

Quand on ne peut concilier l'utile et l'agréable, il faut rejeter l'agréable et embrasser l'utile.

DEMOSTHENE.

Economie ou Gaspillage

S'il est un travail où économie et gaspillage font rapidement sentir leurs bons ou mauvais effets c'est bien celui du coupeur de tiges.

L'utilisation rationnelle de la matière première, avons-nous déjà dit, est un des principaux facteurs du maintien d'un prix de revient le plus bas possible.

La peausserie, comme d'ailleurs la plupart des éléments qui entrent dans la fabrication de la chaussure, a atteint des prix si élevés que chaque centimètre carré de peau perdu pour une raison quelconque représente une valeur appréciable, dont ne se rend pas compte le profane et souvent le coupeur lui-même.

Que faut-il au coupeur pour débiter judicieusement une peau ? D'abord, la connaissance entière de son métier et, ensuite, de la conscience professionnelle.

Le coupeur doit se considérer comme propriétaire de la peau et non comme un exécutant obscur dont le travail mieux fait au moins bien fait se perdra dans le lot formé par tous les autres, et n'aura aucune répercussion sur le prix de revient des différents articles fabriqués.

Dès que la peau est étalée sur sa table, le coupeur doit juger de son état et déceler tous les défauts qu'il marque à la craie; il s'efforcera de découvrir tous les autres non apparents par une tension dans tous les sens ou en promenant un crayon non taillé du côté chair en exerçant une forte pression entre deux points fixes. Cette façon de procéder peut déterminer les parties défectueuses, gerçures, écaillages ou autres, que le montage fait ressortir par la suite si l'on n'a pas pris cette précaution. Une peau peut être très jolie, d'aspect attrayant mais trompeur, et mieux vaut ne pas découper les parties douteuses qui peuvent être utilisées à d'autres fins que de les laisser couler et arriver au montage où leur remplacement s'imposera lorsque les premières machines les auront éprouvées. Il est facile de se rendre compte qu'à ce stade de la fabrication, leur remplacement d'une part, la perte de temps et les frais onéreux que ceci entraîne d'autre part, correspondent à un gaspillage inconscient et faussent le prix de revient.

Nous avons pris plaisir, ces temps derniers, à observer un bon coupeur en pleine action. Les « patrons » ont été disposés le plus près possible les uns des autres. Certains ont été enlevés pour laisser place à de plus petits ou plus grands. Ils naviguent comme les « pions » sur un jeu de dames et l'esprit est toujours en éveil pour les disposer de telle manière qu'il y ait le moins de perte possible. Avant d'aller « aux déchets », toute faible surface restant après les « tombées » est sondée pour savoir si elle ne contient pas une pièce accessoire, languette, bague, bride, etc...

Dans le noyau ou croupon, les empeignes ou les bouts qui fournissent le plus d'efforts dans la chaussure ont été bien choisis; dans le collet, quartiers, garants, talonnettes, pattes ou garnitures qui ne demandent pas une très grande résistance n'ont pas été moins soigneusement extraits et les flancs ont fait l'objet d'un examen sommaire mais suffisant pour justifier leur emploi en quartiers ou autres auxquels ils sont généralement destinés.



Le coupeur, contrairement à ses camarades autour du convoyeur, est un peu autonome. Son travail, s'il est mauvais, ne sera pas arrêté aussitôt par son voisin immédiat et nécessitera des recherches plusieurs jours plus tard, soit à la couture, soit à l'atelier de montage. Il n'est pas tenu de suivre un rythme quelconque; il est donc un peu livré à lui-même et, se trouvant à la base de la chaussure, il contribue le premier à sa présentation, à sa qualité et à son prix de revient.

Ce n'est pas pour lui rappeler la place importante qu'il occupe dans la fabrication que nous écrivons ces lignes, mais pour l'inciter à méditer sur les conséquences de sa tâche dont, seul, il tient le gouvernail et qui seront profitables ou préjudiciables, selon qu'il sera consciencieux et réfléchi ou indifférent et sans amour du travail bien fait.

LE DÉPART EN VACANCES DE PAQUES a été marqué par un AGRÉABLE CONCERT

Les fêtes de Pâques apportent à tous la joie printanière, ne serait-ce que par les quelques jours de repos et de délasserment dont elles font jouir. Et l'usine a voulu souligner, par un concert donné par l'Harmonie, à la fois cette allégresse générale et les trois jours de détente accordés.

interprétés. Disons même qu'elle fit naître parmi la population neuvicoise une ambiance de saine gaieté qui persista dans l'après-midi et la soirée.

Les musiciens, dont les éloges mérités ne nous ont pas été ménagés par le public, ont réalisé, en peu de temps, de

offrir de nombreux autres concerts de plus en plus savourés des auditeurs qui ne manqueront pas de venir nombreux applaudir vos talents sans cesse accrues.



Nous pouvons dire « vraiment » que ce fut un agréable concert celui du vendredi 23 mars, exécuté à 17 h. 45 dans la cour centrale de l'usine.

Cette soirée, organisée par M. Levasseur, fut fort goûtée du personnel dont certains membres n'habitant pas Neuvic ou ses environs immédiats, n'avaient eu, jusqu'à ce jour, le plaisir d'entendre les sons harmonieux de cette Société.

Ce fut un délasserment qui marqua joyeusement les derniers moments de la semaine de travail et dont tous, petits et grands, garderont un bon souvenir.

Le dimanche 25, jour de Pâques et fête à Neuvic, à la sortie de la messe, l'Harmonie se produisit encore sur la place de l'Eglise et retenait, malgré un temps maussade, un nombreux public charmé par plusieurs morceaux très bien

sensibles progrès qu'ils affermissent à chaque répétition et ils sont décidés à poursuivre inlassablement la route du perfectionnement.

Brairie, persévérez dans la voie que vous vous êtes tracée et nous ne doutons pas que vous arriviez à cœur de nous

Songeons à l'été

Que pensez-vous de ce modèle d'homme ?

En flanc gold, bride à boucle maintenant bien le pied en lui assurant l'aisance tandis que le perforage qui agrémenté l'empeigne lui fournit l'aération écartant ainsi l'effet désagréable de la transpiration; une bonne semelle croupon, un talon caoutchouc pressé qui facilite la marche, autant d'éléments qui le désignent comme article d'été par excellence, convenant aussi à la demi-saison.

Confort et élégance ne s'en dégagent-ils pas dès le premier coup d'œil ?

Il est produit à l'atelier 462, dont le personnel, nous en sommes certains, par les soins attentifs qu'il apporte à sa fabrication saura mériter, nous en sommes certains, cet article des félicitations, comme ce fut le cas pour le travail exécuté sur les brodequins de l'Intendance.



DEVENIR COUTURIÈRE « CASSONS LA CROUTE »

Telles devaient être les aspirations de la jeune fille qui travaille dans nos ateliers

Lorsque la jeune fille entre dans l'atelier pour la première fois, il peut se produire que, selon les nécessités de la fabrication, elle soit employée autour du convoyeur à certains travaux qui ne sont ni pénibles, ni difficiles, et réservés à une adolescente. Mais, dans l'esprit d'organisation de l'entreprise, ces affectations ne doivent être que passagères, car, en la jeune fille, on voit une future couturière et, lorsqu'une place est vacante à l'atelier de piqûre, elle y est appelée.

On assiste souvent, dans ce cas, à une sorte de réticence de sa part. Elle préférerait rester toute sa vie à ce premier poste de « petite main » que

d'aborder la machine à coudre et apprendre ainsi un métier.

N'oubliez pas, mesdemoiselles, que la couture c'est votre travail, parce qu'il convient mieux à vos doigts fins et agiles qu'aux fortes poignes des jeunes gens ou des hommes; parce que vous serez assises et qu'eux, plus résistants, pourront accomplir debout des travaux plus pénibles que les vôtres.

Que penseriez-vous, en rentrant à la maison, si vous trouviez votre père en train de cuisiner, laver le linge ou la vaisselle, raccommodez les bas, tandis que votre mère bêcherait le jardin ou scierait de grosses bûches?

(Suite page 3.)

Depuis quelques jours, à Neuvic et dans les villages alentour, chacun s'interroge avec un air plus ou moins étonné ou bouleversé lorsqu'à 9 heures, d'une façon insolite, un coup de sirène déchire l'atmosphère de notre paisible localité.

Que se passe-t-il donc à l'usine? Est-ce une alerte? Est-ce le feu? Et chacun d'émettre un avis plus ou moins fantaisiste.

Expliquons vite à nos amis. Ce n'est rien de tout cela, c'est simplement, comme nous vous l'avions annoncé dans notre dernier bulletin, l'heure du casse-croute.

A ce signal, chacun se précipite sur l'objet de sa convoitise et, pendant 10 minutes, le bruit

(Suite page 2.)

Bureaucrates et Gratte-Papier

En voyant tous les jours circuler quelques-unes de nos charmantes dactylos, toujours bien mises et arborant des blouses impeccables, plus d'une parmi vous ne peut s'empêcher de soupirer : « Ah ! si j'étais au bureau ! »

Bien entendu, chacune ne veut voir que certains avantages dont bénéficient celles qui sont souvent appelées « bureaucrates », par exemple : travail moins fatigant, moins salissant puisque effectué au bureau, rapports constants avec la direction et les chefs de service, etc...

Que cela doit être amusant de taper toute la journée sur une machine à écrire ! Nous n'oublierions pas de citer les machines à calculer, un peu plus difficiles à manœuvrer. Mais il y a aussi ceux ou celles dénommés tout simplement « gratte-papier », puisqu'on peut les voir du matin au soir, porte-plume en main, remplir d'innombrables imprimés qui vont Dieu sait où.

C'est pour vous démontrer l'importance des employés de bureau dans une maison que nous nous permettons de vous parler aujourd'hui de leur travail et de leurs différents rôles.

Vous vous êtes sans doute souvent demandé pourquoi il y avait tant d'employés dans notre entreprise, alors que nous fabriquons tout simplement des chaussures.

En réfléchissant un peu, vous devez comprendre que pour la bonne marche d'une usine, de quelque importance qu'elle soit, il est nécessaire, non seulement de produire beaucoup et de surveiller la qualité des objets fabriqués, mais de pouvoir à tout ins-

tant se rendre compte des dépenses et des recettes provoquées par notre activité.

Pour cela, nous avons des comptables ou employés aux écritures, ne s'occupant que de chiffres à longueur de journée. Mais gare à la moindre distraction ! Une toute petite erreur, paraissant insignifiante aux non-initiés, peut causer de considérables pertes de temps, car pour fournir un travail juste et irréprochable, il est indispensable de retrouver chaque différence.

Peut-être seriez-vous impressionnés si vous connaissiez le nombre de lettres reçues et expédiées chaque jour ; c'est le rôle du chef de service de donner une suite à chacune des lettres et c'est alors que la sténodactylo entre en fonction.

Sous la dictée de son chef, elle prend ses réponses, en traçant toute sorte de signes cabalistiques, dont on ne saurait s'il s'agit de chinois ou d'arabe ; ensuite, elle reproduit ces lettres à la machine à écrire, en ayant bien soin de faire un double au moyen d'un papier carbone, double conservé dans le service.

Quant aux « gratte-papier », nous signalerons que c'est grâce à eux que vous recevez chaque semaine un sachet de paye portant bien toutes les indications nécessaires, c'est-à-dire nom, prénom, emploi de chacun, ainsi que la date, montant du salaire, des retenues pour la Sécurité sociale, etc...

Tout ceci pourra déjà vous donner un aperçu de ce métier apparemment facile, mais qui a aussi ses difficultés.

D'ailleurs, comme vous tous qui êtes affectés aux ateliers, ils s'efforcent de toujours fournir un travail impeccable, terminé dans les délais prévus et devant, lui aussi, contribuer à la bonne marche de l'entreprise.

Donc, comme vous le voyez nous ne formons qu'une seule famille, un peu nombreuse, il est

vrai, mais travaillant tous, ouvriers, employés et chefs, dans le même but : produire toujours plus et de mieux en mieux, afin de donner chaque jour un nouvel essor à l'entreprise et à tous ceux qui en font partie.

Y. GRELSAMMER.



S'est-il envolé avec ses ailes
Du ...moulin ?

CASSONS LA CROUTE

(Suite de la page 1.)

des mâchoires remplacera plus ou moins avantageusement celui des machines ; il est vraiment dommage que, pour en compléter la ressemblance, nous ne puissions entendre le joyeux glou-glou des bouteilles remplacer aussi le bruit des burettes.

Quel délice de savourer avec appétit et en toute quiétude ce reconstituant puissant qui vous infuse une ardeur nouvelle et vous permettra d'attendre sans

A PROPOS DU CRANTAGE

Nous avons, dans le numéro du 26 janvier, parlé de l'utilité du « crantage » dans notre système de travail.

Comment graver dans sa mémoire la valeur des crans et pouvoir dire au premier coup d'œil : « C'est telle pointure ? »

D'abord il faut copier souvent ces signes et tenir compte de certaines de leurs dispositions qui permettront de les retenir assez vite :

Du 1 au 2 1/2 ce sont des crans pointus, 2 pour le 1 et 3

pour le 2 ; du 3 au 5 1/2 ce sont des ronds, à partir de 1 pour le 3 et qui augmenteront de 1, à chaque pointure supérieure. Du 6 au 8 1/2 ce sont des pointus, mais un seul par pointure alors que les ronds qui accompagnent seront toujours augmentés de 1 à la pointure au-dessus. Du 10 au 12 1/2 ce sont des pointus à partir d'un au 10 et qui seront augmentés de 1 à chaque pointure au-dessus. Du 13 au 13 1/2 ce sont des ronds.

Sauf pour le 9 1/2 où il est seul, le carré est toujours placé à droite des autres crans et indique la demi-pointure.

D'autre part, le 1 et le 11, le 2 et le 12, le 3 et le 13 et leurs demi-pointures portent les mêmes signes, mais il sera facile de les définir par la différence de grandeur des pièces.

Le 9 1/2 est représenté par un carré seul et le 10 par un pointu seul.

Efforcez-vous de vous rappeler ces remarques-clés et, en peu de temps, vous pourrez vous servir de cette méthode qui rend de grands services sans erreurs possibles.

Carnet Rose

M. et M^{me} Pagnon nous font part de la naissance d'un fils prénommé Daniel.

M. et M^{me} Maze, d'un fils prénommé Serge.

M. et M^{me} Naudet, d'un fils prénommé René.

M. et M^{me} Raymond, d'une fille prénommée Maryse.

M. et M^{me} Lesne, d'une fille prénommée Jacqueline.

M. et M^{me} Grébil, d'un fils prénommé Alain.

M. et M^{me} Barrière, d'un fils prénommé Serge.

M. et M^{me} Hernandez, d'une fille prénommée Helyette.

Nos félicitations aux heureux parents et nos souhaits de prospérité pour les enfants.

NÉCROLOGIE

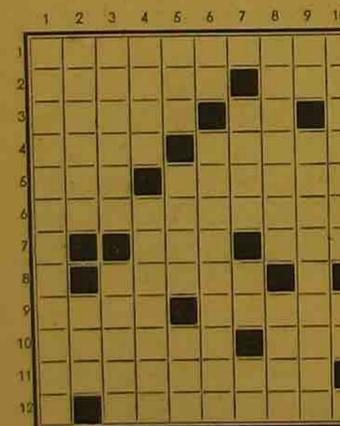
Le mercredi 23 mars, ont eu lieu, à Saint-Astier, les obsèques de M^{me} Jeanne Beyney, belle-mère de M. Du teuil, de l'atelier de modelage, et mère de M^{me}, de l'atelier de couture 451.

La défunte, âgée de soixante-quinze ans, ne comptait que des sympathies dans la région de Neuvic et de Saint-Astier.

A sa famille, qui remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à sa douleur et tout particulièrement la Direction de l'usine qui a mis à sa disposition les véhicules nécessaires pour le déplacement de Neuvic à Saint-Astier, nous présentons nos vives condoléances.

Nos Mots Croisés

HORIZONTALEMENT. — 1. Rejets qui servent parfois à la multiplication des plantes. — 2. Le deuxième qui porta ce nom fut le promoteur de la première croisade. Se trouve chez l'herboriste. — 3. Relâche. Note. — 4. Propre à séduire un collectionneur. Dernière demeure. — 5. Incite aux excursions. Couvrir d'une bâche. — 6. On y fait brûler des parfums. — 7. Arrose Béziers. Point d'union du membre d'un cheval avec le poitrail. — 8. Quand il est seul, il est versé sans grande conviction. — 9. Dans le Jura. Qu'on amène malaisément à composition. — 10. Atteint son but. Emploi. — 11. Gisements de salspêtres. — 12. Elles mettent à l'abri des indiscrets.



VERTICALEMENT. — 1. Plein d'impertinence. — 2. Fautes d'impression. Coule en Asie. — 3. Anciens habitants d'une péninsule d'Europe. Chacun d'eux sert à introduire ou retirer une résistance. — 4. Sort d'un volcan. Canton suisse. — 5. On ne l'absorbe jamais qu'à contre-cœur. Métal. Exercice d'adresse. — 6. Pronom. Accuser par ses paroles un trouble certain. — 7. Gisement. Note. Il n'est pas navigable. — 8. Dirigea. Envoyer « ad patres ». — 9. Dépouillé. Relevé. — 10. Sans indulgence. Pronom.

SOLUTION

HORIZONTALEMENT. — 1. Perplexité. — 2. Apéritives. — 3. River. Mat. — 4. Alène. Ente. — 5. Bard. En. — 6. Ote. Avérés. — 7. Lo. Présent. — 8. Oiseau. — 9. Irai. Enée. — 10. Dernières. — 11. Attriste. — 12. Sa. Sage. En.

VERTICALEMENT. — 1. Paraboloïdes. — 2. Epilatoire. — 3. Révère. Sara. — 4. Fend. Points. — 5. Lire. Ara. Ita. — 6. Et. Avez. Erg. — 7. Ximénis. Eria. — 8. Ivan. Romas. — 9. Te. Tien. Esté. — 10. Esplette. En.

Jan de Curotoup à la fieiro dôus Reis,
A vendut ta char sa voulalho
Que, l'argent li brulant lous deits,
A Perigueus vai fâ ripalho.
A plo rasou : que vaut l'argent si ne servi
A regalâ lou paubre mounde,
Si nou lou diable lou coufounde.
La Marioun, sa fenno, ei plo de moun avis
Car à taulo i fai vis-à-vis
N'i o de plasei qu'à dôus, quau me crêut pas reipounde :
A l'ome, que fau-t-èu per lou rejôuveni,
Per l'ajudâ ôu lou puni
Quand a begut lou darnié veire ?
Uno fenno, toujours 'no fenno, vas zou veire.
Jan e la Marioun avant l'aubo eivelhats
E de lur paro-fred, lou melhour, abilhats
Coumo au tems de lur maridage,
Soun d'enquero eicarabilhats
An perdut pias e dents mas perden pas courage,
E si, guei, quiten lurs ranvers,
Coudet à coudet, piano piano,
Qu'ei per brisâ la damo-jano
Au grand oustau dôu Jarri-Vert.
Segam lous, moun-naut, re n'i manco :
Lou chabrôu, l'enchau, la palanco,
Forço cuberts tous flambeis niôus,
Lou pâti truffat, l'engravisso,
Lou perdrijau sur la fretisso
E lou boun vi de Roussignôu.
Mas tant n'en bèut lou copo verme
Qu'avant la fi n'arriebo au terme
Fau fâ la grando coumissiu...
Aveque forço precaucius,
Lou garçou lou meno à la porto
Ante sabés, e fai de sorto
Que lou galhard per se siéta
Sur la cuveto trop duberto
N'a noumas à troussâ sa verto,
Soun gile e se deiculatâ.
Co quèu fai. Preissat de nature
Ne baissô bri lou cuberti
Que n'eitreicit la duberturo.
Eu s'acato e, ardi-pitit,
I rentro jusqu'à la centuro.
Ailas ! demio-ouro après n'en ero pas surtit
Subechavo coumo eissôutit
La Marioun s'en eimajavo,
Ne bevio pus ni ne minjavo,
Migravo gaire dôu chantêu,

S'einouïavo touto souleto :
« Que fai-t-èu, moun Diu, que fai-t-èu ? »
Disio-t-elo, e, d'un pas crantêu,
S'en vai veire, dins sa clachelo,
Soun Jan qu'eipero dôu secours :
« Poudias pas sounâ, dis, l'ouveto ? »
« Sirio vengudo. » Et, coupan court,
En creire tirâ la souneto
Fai davalâ la penduleto
Que coumando lou lavadour.
S'ero troumpado e, prou malino,
Vouguet lèu barrâ l'achanau,
Mas trop tard : l'aigo deigouline,
Lavo la plaço qu'un devino,
A jable, de cinq peds de naut,
E frejo. Jan, dins sa cuveto,
S'eivehlo lou darrei jalat,
S'encrapauto à la penduleto
Se requinco deïssadoulât.
Lous eis sur l'uti que tamiso
Soun eleivassi de malur,
Dit en eissuri sa chamiso :
« Diu ! soun-t-is betias quis moussurs,
» Gargantua, l'ome tant sage,
» Se boueïssavo d'autre feïçou,
» Poudian-t-ils per per memo usage
» Me balhâ un pitit auchou ? »
Après 'vei legit moun proulogue,
Vous eiparaveis, pas bilous,
A quaqueore de gravelous,
E vous lechaveis coumo un dogue
Que trobo un os dins soun boughou,
Las potas jusqu'au babinou.
Cresias à tout lou catalogue :
Maniamens, poutous, sabe iou...
Fau raïâ tout co. Ma paraulo,
N'ei co pas prou à seïssanto ans
Dôus plaseis que l'un trobo à taulo ?
Mas oum soun las trufas d'antan ?
Lous plaseis qu'un presavo tant
Soun guei noumas 'no remembranço.
Amis, versas nous l'esperanço —
A defaut dôus vis noun pariés
Culis sur lous termeis de Franço —
Que l'an que vet, en abundanço
N'aurem vi viei, n'aurem pitanço
Coumo antan notreis primadiés.

A. CHAMPARNAUD.

1/2 ce sont pour le 3 e 1, à cha- re. Du 6 i pointus, ture alors mpagnent ntés de 1 s. Du 10 s pointus ui seront ue poin- u 13 1/2

ou il est urs placé s et indi

le 11, le et leurs les mé- facile de rence de

é par un n pointu

s rapp- et, en rez vous qui rend erreurs

ont eu s obs- Beyney, euil, de et mère couture

soixan- tait que région -Astier. emercie person- sa dou- ment la i a mis hículos déplace- -Astier, s vives

Quelques Conseils en matière de Sécurité

Qu'est-ce donc, la sécurité? C'est la recherche de la confiance, de la tranquillité d'esprit résultant de la pensée qu'il n'y a pas de péril à craindre.

Il est de notre intérêt et de celui de tous ceux qui nous entourent de développer cet esprit de sécurité et, pour ce faire, il ne faut pas se considérer uniquement sur le plan individuel, mais sur le plan général; observer les principes de solidarité d'abord. La faute de l'un peut provoquer la perte de tous; instruire les jeunes sur les précautions qu'ils doivent prendre; chercher à découvrir tout ce qui peut produire un accident, et apporter ou signaler les remèdes afférents. Lorsqu'une panne de courant a lieu, ou qu'on arrête un atelier pour une raison quelconque, débrayez vos machines car il y a double danger: d'abord, le surveillant de la centrale peut être brûlé dès qu'il « renclenche » et vous gravement blessés à la remise en route.

A ce sujet, nous donnons un exemple qui doit remonter à 1942: une machine à raboter n'ayant pas été débrayée à l'issue d'un cours de formation professionnelle le vendredi soir, le lundi matin dès sa rentrée dans l'atelier, M^{me} Rigaudie posa inconsciemment sa main sur la râpe de cette machine qui, quelques instants après, se remettait en route. Le destin voulut qu'elle s'en tirât à bon compte (une quinzaine de jours d'incapacité de travail), alors que toute la main pouvait être déchiquetée.

Lorsque la force motrice s'arrête, votre réflexe doit conduire votre main instinctivement vers le déclencheur, comme le cycliste quitte sa gauche pour prendre sa droite, quand, dans un tournant, un automobiliste fonce sur lui en sens inverse.

Pensez-y !...

DEVENIR COUTURIERE

(Suite de la page 1.)

A la femme, le ménage et les tâches les moins pénibles; à l'homme, les travaux correspondant à sa constitution.

Mesdemoiselles, aspirez donc à devenir de bonnes couturières. N'hésitez pas à suivre le processus des opérations que comporte cette phase de la fabrication de la chaussure. Vous serez, plus tard, fières de pouvoir gagner habilement votre vie en ayant acquis d'appréciables connaissances. Vous savez aussi qu'un C.A.P. de piqueuse-mécanicienne a été créé il y a peu de temps et que nul n'est mieux placé que vous pour profiter des cours qui vous y conduiront avec succès, si vous faites preuve de volonté et de persévérance. Il sera l'évidence même de vos aptitudes, le couronnement de vos efforts et un précieux atout dans votre vie de jeune fille d'abord et de femme ensuite.

Affrontez donc votre apprentissage avec optimisme, en disant: « Je veux », et ne vous arrêtez pas sur les légers inconvénients du début; la couture est un travail difficile et important qui vous est dévolu; raison de plus pour renverser les obstacles du départ et pouvoir dire un jour: « Je suis satisfaite, je connais bien mon métier. »

Gai... Gai... marions-nous ! !

La semaine du 26 au 31 a été marquée à l'usine par trois mariages: le mardi 27, celui de M. Georges Lautrette, vendeur au service 600, avec M^{me} Claudette Raynaud, vendeuse à la succursale Marbot;



M. Georges Lautrette et Mlle Claudette Raynaud

le samedi 31, ceux de M. Roger Doche, modeliste, avec M^{me} Jacqueline Lamontagne, secrétaire au bureau du personnel, et de



M. Roger Doche et Mlle Jacqueline Lamontagne

Jean Dalliès, contremaître à l'atelier de couture 454, avec M^{me} Jeanine Simonnet, couturière au même atelier.



M. Jean Dalliès et Mlle Jeanine Simonnet

De magnifiques cadeaux avaient été offerts, quelques jours avant, à ces heureux couples par leurs camarades, en témoignage de leur sympathie, au cours de petites fêtes intimes, dans une ambiance de saine gaieté.

Nous adressons à ces jeunes mariés nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

CE QU'IL FAUT SAVOIR (1)

Les Prêts à la Construction

Nous vous avons entretenus, dans un précédent bulletin, des primes à la construction; aujourd'hui nous vous donnons quelques renseignements sur les prêts à la construction.

Vous pouvez vous adresser au Crédit Foncier directement ou par l'entremise du Sous-Comptoir des Entrepreneurs, et aux Sociétés de Crédit Immobilier.

Les deux premiers organismes peuvent vous prêter, au plus, 60 % du montant de votre devis (tout en bénéficiant en même temps des primes à la construction).

Les troisièmes: au plus 80 %, mais en contrepartie de cette possibilité plus avantageuse, tout en payant un taux d'intérêt beaucoup plus faible, vous ne pouvez alors bénéficier des primes à la construction.

Faites donc vos prévisions financières personnelles avec soin.

Depuis le 1^{er} Avril, ne commencez pas à bâtir avant d'avoir demandé la prime à la Construction

L'arrêté interministériel du 3 août 1950, relatif aux primes à la construction, prévoyait que ces primes pourraient être accordées même à ceux qui avaient déjà commencé à bâtir.

Cet avantage cesse à compter du 1^{er} avril 1951: les travaux entrepris avant le dépôt de la demande ne pourront pas donner lieu à l'octroi de la prime.

LE SOUS-COMPTOIR DES ENTREPRENEURS ET LE CREDIT FONCIER DE FRANCE (60 % du devis)

Suivant le résultat de vos prévisions financières, c'est-à-dire suivant que vous pourrez rembourser la dette que vous aurez contractée, en peu de temps ou avec beaucoup de temps, et suivant vos besoins au fur et à mesure des travaux, vous vous adresserez à l'un ou l'autre de ces organismes, à condition de posséder:

- 1° 40 % au moins du montant du devis;
- 2° Le terrain à bâtir.

Et à condition de respecter:

Les surfaces habituelles imposées pour les primes à la construction.

Avez-vous besoin de fonds pendant la construction?

Oui: adressez-vous donc au Sous-Comptoir des Entrepreneurs qui vous avancera les capitaux au fur et à mesure des travaux.

Non: adressez-vous au Crédit Foncier qui vous remettra les fonds, en principe, en une seule fois, dès l'achèvement de la construction.

Pouvez-vous rembourser en cinq ans au moins?

Oui: empruntez au Sous-Comptoir des Entrepreneurs.

Ce prêt est consenti pour 5 ans à 5 % environ, garanti par une hypothèque prise à vos frais sur l'immeuble par le Sous-Comptoir. Ce prêt vous est versé par le Sous-Comptoir au fur et à mesure de l'avancement des travaux, et remboursable au cours des cinq ans, à des échéances qui seront prévues au contrat.

Non: faites consolider votre emprunt par le Crédit Foncier de France qui paiera pour vous ce que vous devez au Sous-Comptoir et vous rembourserez en 10, 15, 20 ou 25 ans le Crédit Foncier.

Cette consolidation est amor-

(1) Voir Bulletin du 28 Novembre 1950.

LA LEÇON DE DESSIN et de prises de couture

La photo représente, au premier plan, les élèves de troisième année.

« Dessin à main levée » d'un article à mocassin, tel est le titre de la leçon.

Ce genre de dessin est très important parce qu'il est le seul qui se fasse sans gaba-

Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage...

Le goût compte aussi beaucoup pour réussir un dessin net qui flattera les regards.

Au second plan, les élèves de première année dessinent une empeigne avec bout rapporté, dentelé et perforé, ainsi que les prises pour la couture.



rits et sans données, soit pour la hauteur du quartier, soit pour la longueur ou la largeur du mocassin, et sans aucune base pour les principales lignes du modèle; seul, joue le coup d'œil de l'élève.

Il va sans dire que le croquis de la première leçon est bien souvent loin d'être conforme au modèle; ce n'est qu'après avoir repris plusieurs fois le même sujet que les élèves arrivent à faire un dessin convenable et nous leur conseillons de ne pas se décourager dans leur premier essai, mais au contraire de persévérer pour obtenir le résultat désiré en se remémorant les vers appris à l'école:

Ce dessin est bien plus facile que le premier, car il s'effectue à l'aide de gabarits; la régularité du dentelage et du perforage en est la seule difficulté. Il revêt cependant une grande importance au point de vue des prises de couture, car les prises irrégulières sont de graves fautes qui provoquent des tiges déformées et difficiles à mettre d'aplomb au montage.

Les élèves ont été vivement intéressés par cette leçon et nous ne doutons pas qu'avec la bonne volonté dont elles font preuve, de sensibles progrès ne tardent à être enregistrés.

M. BONHOMME.

A la Succursale Marbot

Profitez de votre BON DE RÉDUCTION de 20 p. 100 POUR L'ACHAT D'UNE PAIRE DE CHAUSSURES

Nous vous présentons quelques modèles:

Pour vous, Monsieur...



Notre Derby en box london, forte semelle crêpe ou cuir, trépointe crantée



Dernière création sport en box london, trépointe crantée forte semelle crêpe ou cuir

...et vous, Madame



Un article sport, uni, noir ou marron, forte semelle crêpe



California dalm noir, garnitures vernies semelle cuir

prêt à long terme, des annuités constantes de 9,50 % environ si vous avez emprunté pour 20 ans, et 8,50 % si vous avez emprunté pour 25 ans.

Ces annuités comprennent les intérêts et l'amortissement. Renseignements auprès: Des Directions départementales du Crédit Foncier en province (département de la Dordogne).

Références: Loi du 21 juillet 1950 (art. 15 et 39, du « Journal officiel » du 23 juillet 1950).

Décret du 2 août 1950 (« Journal officiel » du 3 août 1950).

Dans un prochain numéro: 80 % du devis (emprunt au Crédit Immobilier).

Pendant 5 ans au plus: 5,40 % d'intérêts; pendant la durée du

P. SAUMANDE. (Service des Logements.)

S P O R T S

RUGBY

En déplacement à Nontron, l'U. S. N. bat l'équipe locale par 15 points (4 essais, 1 but sur coup franc) à 11 points (3 essais, 1 but).

C'est privé de cinq titulaires, et non des moindres, que notre quinze affronte cette rencontre. Devant une équipe nouvellement reformée, Neuvic fit une piètre exhibition du fait de nombreuses irrégularités de la part de joueurs nontronnais qui manquent de métier.

Le vent d'abord, et la pluie ensuite tombant par intermittences, ne permirent pas un jeu assez rapide pour arriver à imposer notre supériorité et nous débarrasser d'un quinze accrocheur.

Les nombreux hors-jeu et les plaquages à retardement ternirent cette partie qui ne fut pas très agréable à suivre.

Il y eut quelques beaux mouvements amorcés par Neuvic, mais toujours stoppés par manque de perçant et les essais furent en majeure partie des essais d'avants où Faucoulang se signala par deux fois. Les trois essais marqués par Nontron furent le fruit d'échappées individuelles sur fautes neuvicoises.

En résumé, partie assez décousue où Nontron fut plutôt fougueux que constructeur de beau jeu et où seuls une troisième ligne et l'ouverture émergent sensiblement du lot. Neuvic ne fut pas lui-même et joua au-dessous de ses moyens.

En lever de rideau, notre réserve défit l'équipe adverse par 9 points (3 essais) à 0.

L'ATHLETISME, Sport de base

L'hiver nous quitte, et bientôt les sports ramèneront et inciteront les athlètes à fouler à nouveau la piste du stade. C'est, en effet, la saison de l'athlétisme qui commence.

Nous ne nous étendrons pas sur les bienfaits de ce sport qui développe qualités physiques et qualités morales de l'individu pour en faire un athlète, un sportif.

Notre but est de faire comprendre à tous que l'athlétisme est un sport de base indispensable à toute activité sportive dirigée et organisée.

Il faut, hélas! constater que, de tous les sports pratiqués, l'athlétisme est celui qui connaît le plus de petits succès d'ordre populaire, car il est ingrat.

Joueurs de football, joueurs de rugby, joueurs ou joueuses de basket, sportifs de tous les horizons, dites-vous bien, quel que soit le sport que vous pratiquez avec plus ou moins de bonheur, que tous vos mouvements, tous vos gestes de sportifs sont inclus et se retrouvent dans l'athlétisme. Donc, en pratiquant ce dernier sport, vous développerez vos qualités de fond, de vitesse et vos masses musculaires, vous acquerez de la finesse dans vos mou-

vements, vous contrôlerez mieux vos réflexes, vous harmoniserez vos gestes, rendant par là-même la beauté de ceux-ci encore plus grande; le développement de vos qualités morales se fera de pair avec celui de vos qualités physiques. Il faut de la patience, des efforts, du cran, de la volonté pour faire un athlète. Il faut savoir souffrir sous le soleil, sous la pluie pour gagner une course, mais quand on est passé par là, on éprouve une certaine facilité dans la pratique de tout autre sport.

Nous répondrons à tous les mauvais bergers qui prétendent que l'athlétisme est un sport périmé que ce sont encore, en 1950, des athlètes qui ont été consacrés excellents joueurs dans d'autres sports. Nous citerons en exemple les Hélice, Dufau, Bièness, Siman, Pomathios, Porthault, Gonon, Penaud, etc... pour ne parler que du rugby.

On peut être et on doit être un athlète et un joueur, l'un n'exclut pas l'autre, les deux se complètent et s'harmonisent.

Dirigeants de sections qui, dans l'inter-saison qui va bientôt s'ouvrir, avez de gros soucis quant à la préparation de l'équipe pour la saison prochaine, incitez vos joueurs, vos

juniors surtout à venir grossir les rangs de la section d'athlétisme, qui a fait une bonne moisson de lauriers la saison dernière. Encouragez-les à la pratique de ce sport de base; venez vous-mêmes, la semaine, le dimanche en spectateurs vous rendre compte du bon travail que l'on fait sur le stade; vous y découvrirez peut-être l'aïlier adroit ou le trois-quarts rapide que vous cherchez, le demi tenace, volontaire et accrocheur que vous souhaitez, le pilier costaud et bien planté dont vous rêvez, un sauteur avec une belle détente pour votre équipe de basket.

Par votre présence, vous augmenterez le nombre des supporters et d'athlètes, vous créerez l'indispensable esprit d'émulation.

Pensez à l'athlétisme, faites-le aimer autour de vous, aimez-le vous-mêmes; vous rendrez ainsi service au sport et à notre Société.

A. MAUDUIT.

Foot - Ball

Neuvic défait Saint-Germain par 5 à 2

Les jeunes de l'équipe 2 s'assurèrent une victoire bien méritée. Ils dominèrent leur adversaire tout au long de la partie; cependant, la ligne d'attaque manqua de nombreuses occasions de conclure.

A 15 h. 30, les équipes premières firent leur entrée sur le terrain. Aussitôt Saint-Germain prit la direction du jeu et, au bout de vingt minutes, marqua le premier but de la partie. La mi-temps survint sur ce score.

Le second time fut nettement à l'avantage de Neuvic qui, par cinq fois, trouva le chemin des filets salembrais. Deux minutes avant la fin, Saint-Germain réduisit le score en réalisant un deuxième but sur une faute de notre défense.

Tous les joueurs de Neuvic ont droit à nos félicitations.

Victoire de Neuvic à Montpon

En match réserve, les nôtres furent nettement supérieurs et trouvèrent trois fois le chemin des filets; c'est par 3 à 0 qu'ils vainquirent.

L'équipe première de Neuvic se présenta amputée de deux joueurs: Dubost et Martial.

Dès le coup d'envoi, nos « noir et blanc » se cantonnèrent devant les buts de Montpon et le résultat se trouva acquis à la mi-temps: 2 à 0.

La deuxième figure fut la répétition de la première. Disons cependant que les avants neuvicois gâchèrent quelques belles occasions qui auraient dû aggraver le score.

Que la ligne d'attaque ait plus de mordant et l'U.S.N. pourra affronter les prochains matches de Coupe avec confiance.

Le trio défensif Parade, Abezoza et Vrilleau fit une excellente partie et aurait pu tenir la dragée haute même à des attaquants adverses supérieurs à ceux qu'il avait en face de lui.

A Montpon, le goal, par sa vigilance, évita à son équipe une défaite plus lourde.

« Les Messagers Neuvicois »

En 1950, comme les années précédentes, notre Société a participé aux concours départementaux organisés par le Groupement des Sociétés colombophiles de la Dordogne.

Voici le classement de nos colombiers:

Etampes (400 kilomètres): Lafon, 23, 39, 51; Lille (680 kilomètres): Henri Faure, 7; Lafon, 21. Le colombier Joubaux-Teillet a eu un pigeon rentré à 20 h. 50, mais n'a pas remis la bague au contrôle.

A l'Exposition de Périgueux, organisée à l'occasion du Congrès fédéral de la 12^e Région colombophile, le colombier Lafon s'est classé 3^e prix « Vieille Femme Sport » et 4^e prix « Jeune Mâle Sport ».

En 1951, les vols d'entraînement auront lieu à Périgueux, Négronde, La Coquille, Nexon, La Souteraïne, Châteauroux.

Le Concours départemental est prévu pour le 3 juin, à Melun (400 kilomètres), et le Concours fédéral pour le 24 juin, à Valenciennes (650 kilomètres).

R. LAFON.

Basket-Ball

Monestier (1 M) bat Neuvic (1 M) par 29 à 20. — Neuvic (2 M) bat Monestier (2 M) par 40 à 26, en Championnat Honneur F.F.B.-B.

Pour son dernier match de championnat, Neuvic recevait les sympathiques équipes de Monestier, champion honneur F.F.B.-B.-V.F.O.L.E.P. Disons tout de suite qu'il est regrettable pour le sport lui-même et pour nos réputés visiteurs, que si peu de spectateurs aient daigné se déplacer pour applaudir une semblable formation.

A 15 h. 45, la partie commence. Monestier, par son jeu rapide prend la direction des opérations et concrétise son avantage par deux beaux paniers. Neuvic réagit bien, son jeu s'équilibre et devient agréable; la balle voyage d'un camp à l'autre à une très grande vitesse, toutes les descentes sont bien conçues, mais les nôtres accusent trop de faiblesse dans les tirs et la première mi-temps se termine sur le score de 11 à 8 en faveur de Monestier.

La reprise voit le départ en trombe des visiteurs qui augmentent leur avance, ce qui n'empêche pas les Neuvicois de contre-attaquer vigoureusement; Audebert, Grelin et Hergott, après de belles percées, marquent et la partie s'égalise. Sentant le danger, Monestier, sur la fin, redouble de vigilance et d'énergie et, profitant de quelques erreurs de la défense locale, réalise trois nouveaux paniers.

Bonne tenue des joueurs dans les deux camps.

A la suite du match vedette, les réserves s'affrontent sous la direction de MM. Maillet et Mauduit. Neuvic a affiché une nette supériorité sur son adversaire et mérite bien sa victoire, dont Siriex, Magne, Chamineau, Dupuis et Démaison sont les artisans.

— Nous sommes heureux d'apprendre que le jeune Guy Labrue, qui a dû subir une intervention chirurgicale consécutive à une grave blessure reçue au cours du match de rugby Neuvic-Nontron, est en bonne voie de guérison.

Jean SECRET.

PROGRAMME SPORTIF du Dimanche 8 Avril

FOOTBALL à S-Antoine — TOURNOI de Saint-Antoine-de-Breuilh

BASKET-BALL à Neuvic

A 14 h., U.A. PROGIL (F) contre NEUVIC (F)
A 15 h., U.A. PROGIL (1 M) contre NEUVIC (1 M)
A 16 h., U.A. PROGIL (2 M) contre NEUVIC (2 M)

LES MILLE ET UN CHATEAUX DU PÉRIGORD

(Suite.)

Au sud de Saint-Crépin, voici toute une nichée de gentilhomnières: Le Fayard, au nom sylvestre, derrière son portail à bossages du xviii^e, qui fut aux Alby de Fayard, famille qui compta moult magistrats, chanoines, officiers et, en 1799, un membre du Conseil des Cinq Cents. Puy-Gauffier se cache dans la verdure. Pigne coiffe son corps de logis d'un chef de tuiles brunes orné de sobres lucarnes. La Bombardie s'encadre d'un porche rustique à clocheton de bois; les Rivières, bâties par les Marqueyssac, se ruinent lentement sous le lierre. Aux portes de Saint-Pierre-de-Chignac, le petit castel moderne des Maillols dissimule dans un beau parc sa grâce renouvelée de la Renaissance.

Le château moderne de Lardimalie, aux importantes dimensions, a succédé à une antique forteresse qui fut, au moyen âge, le repaire de la famille d'Urdimal. Au xiv^e, il comptait un corps de logis flanqué d'un donjon carré et était tenu par les Foucauld de Lardimalie.

En 1575, le Béarnais tint sur les fonts baptismaux le fils aîné de son ami, M. de Lardimalie. Pendant la Fronde, il fut maintes fois attaqué. En 1552, Henri de Foucauld, bien qu'agé de treize ans, défendit vaillamment sa maison avec le secours de son oncle et de 150 arquebuses. Mais 14 volées de

canon eurent raison de leur vaillance et des murailles. La même année, le capitaine Balthazar, avec le « pariage », s'en empara après un court siège. Restauré en 1830, entièrement reconstruit en 1880, il a perdu tout caractère architectural, mais ses terrasses sont admirables avec leur vue à l'infini sur les coteaux verts et les horizons bleus. Sur le plateau, à mi-chemin entre Eyliac et Saint-Pierre, le Puy est une gentilhomnière du xviii^e. Eyliac conserve deux vieilles demeures. L'une, à une demi-lieue au couchant du bourg, est l'ancien repaire des Chancel de La Chalupie. L'autre, tout à côté de l'église, s'ouvre par un charmant porche rustique autrefois précédé de douves: son corps de logis est flanqué d'une tour ronde du xviii^e et d'une tour carrée moderne; depuis le xv^e y résident les seigneurs d'Eyliac, la famille de Langlade.

A mi-chemin entre Sainte-Marie et Saint-Pierre, la Rolandie est une demeure du xviii^e, un peu bien modernisée, il est vrai, mais entourée de magnifiques ombrages. Ce fut autrefois le repaire noble des Fonpitou de la Rolandie, lesquels comptèrent, au xviii^e, plusieurs maires de Périgueux. Tout à côté de l'église de Saint-Laurent-sur-Manoir, dans un massif d'arbres, apparaît un corps de logis flanqué de deux pavillons aux toits aigus d'ardoises: ce repaire

noble fut aux Marqueyssac, aux Lespinasse de Pebeyre et, au xviii^e, aux Bertin. A l'orée sud du village, dans un parc de sapins, la Croix-Rouge est une classique gentilhomnière faite d'un corps de logis flanqué de deux pavillons. Le ru de Saint-Gérac, qui se jette dans le Manoïr, coule au pied du coteau boisé où se cache l'ancien repaire noble de Montferrier. Non loin de là, au château des d'Abzac, marquis de La Douze, a succédé une gentilhomnière, résidence de la famille Hédelin.

Le maigre Vern prend sa source aux environs de Vergt, pour se jeter dans l'Isle en aval de Neuvic: il est assez mystérieux, avec son cours en partie souterrain, et draine une partie de l'ancien « pariage ». Ce ru, qui vit en 1562 la fameuse bataille de Vergt, dans laquelle Espagnols et Gascons « tiroient comme ceux qui tirent aux oiseaux » et Montluc « donnoit du cul et de la tête », ce maigre ru baigne quelques antiques demeures. Du repaire noble de Mondigneras, il ne reste qu'une chapelle conservée lors de la construction de l'actuelle église de Breuilh. Edifié de 1775 à 1778, par M^{lle} de Bertin, sur l'emplacement d'un ancien repaire, Rossignol se compose d'un corps de logis flanqué de deux pavillons; il fut tenu, au xviii^e, par le sire de Saint-Aubert de La Chauffe de Rossignol.